On remarquera que quelques branches sont rendues maintenant à un point qui ne laisse presque plus à désirer autre chose que le progrès naturel par l'augmentation du nombre des écoles et de leurs élèves. Ainsi, 63,913 élèves apprennent la grammaire française ce nombre approche de celui des élèves lisant couramment; 60,585 apprennent la géographie; 59,024 apprennent l'histoire; 75,719, l'arithmétique simple, et 45,727, l'arithmétique composée.

Tandis qu'il y a encore, en 1863, une augmentation de 2599 dans le nombre des élèves qui apprennent la grammaire française, il y a, au contraire, une diminution de 1104 dans le nombre des élèves qui apprennent la grammaire anglaise. Comme il est certain que l'étude de la langue anglaise fait du progrès dans les écoles françaises, ce fait vient à l'appui de l'observation souvent faite par plusieurs inspecteurs dans leurs rapports: que, dans beaucoup d'écoles anglaises, l'étude de la grammaire est négligée.

Parmi les documents annexés à ce rapport, se trouvent, comme à l'ordinaire, les comptes-rendus de l'année scolaire dernière dans les écoles normales, par MM. les directeurs de ses institutions. Ces documents contiennent des renseignements favorables sur les résultats de l'œuvre importante de l'instruction normale, et l'on ne verra pas sans intérêt la vive sollicitude que montrent les directeurs pour les succès des élèves qu'ils ont formés à l'enseignement. Ils visitent leurs écoles et entretiennent des rapports constants avec eux, et ils prennent aussi une part active aux conférences qui se tiennent trois fois l'année aux écoles Jacques-Cartier et Laval, et annuellement à l'école McGill, non-seulement pour les anciens élèves, mais encore pour tous les instituteurs munis du diplôme qui veulent s'y joindre.

Le tableau suivant des admissions aux écoles normales, depuis leur fondation, fait voir que l'année, terminée en juillet dernier, a réuni le nombre d'élèves le plus élevé que puissent attendre ces institutions dans les édifices qui leur sont actuellement destinés, au moins en ce qui concerne les écoles Jacques-Cartier et Laval.

TABLEAU du nombre d'élèves qui ont fréquenté les écoles normales.

Années scolaires.	Ecole Jacques-Cartier.			Ecole McGill.			Ecole Laval.			Grand Total.
	Elèves-instituteurs.	Elèves-institutrices.	Total.	Elèves-instituteurs.	Elèves-institutrices.	Total.	Elèves-instituteurs.	Elèves-institutrices.	Total.	
1ère session, 1857.....	18	5	23	30	22	52	45	25	70	70
1857 et 1858	46	7	53	70	36	106	76	89	165	192
1858 et 1859	50	7	57	83	34	117	86	91	177	219
1859 et 1860	53	9	62	81	40	121	94	102	196	228
1860 et 1861	52	5	57	61	41	102	94	98	192	207
1861 et 1862	41	10	51	68	39	107	91	90	181	200
1862 et 1863	57	8	65	89	39	128	91	104	195	228
										1344

Le tableau suivant des diplômes octroyés indique que, malgré la sévérité des examens, une très-forte proportion des élèves qui ont étudié dans ces écoles y a obtenu cette preuve de succès et a été mise en état de se livrer à l'enseignement avec avantage pour la société.

DIPLOMES accordés aux élèves des écoles normales, depuis l'établissement de ces institutions.

Genre de diplômes accordés.	Jacques-Cartier.	McGill.		Laval.		Nombre d'élèves-instituteurs.	Nombre d'élèves-institutrices.	Grand Total.
	Elèves-instituteurs.	Elèves-institutrices.	Total.	Elèves-instituteurs.	Elèves-institutrices.			
Académie.....	8	1	1	13	13	22	22	22
Ecole modèle...	57	6	82	88	13	101	116	150
Ecole élémentaire	70	24	159	183	17	200	221	332
Total.....	135	31	241	272	43	315	371	620

Ces chiffres donnent plus que le nombre d'élèves sortis des trois écoles normales avec un diplôme, plusieurs ayant obtenu successivement des diplômes pour chaque degré. Le nombre total des élèves gradués est comme suit:

A l'école Jacques-Cartier,.....	97
A l'école Laval,.....	193
A l'école McGill,.....	195

485

La presque totalité des élèves sortis des écoles normales avec un diplôme jusqu'ici s'est livrée à l'enseignement, et la grande majorité de ceux qui ont enseigné pendant les trois années prescrites par les conditions d'admission, a continué à l'expiration de ce terme. Si les traitements des instituteurs étaient plus élevés, il n'y a aucun doute que tous les élèves sortis des écoles normales adopteraient définitivement la carrière de l'enseignement. Malheureusement, comme j'ai eu occasion de le faire observer, il se fait peu de progrès de ce côté. Les statistiques de cette année ne font voir qu'une bien faible augmentation dans les salaires des instituteurs et présentent même une diminution dans ceux des institutrices.

Les nouveaux programmes adoptés par le Conseil de l'Instruction publique n'ont pas empêché un très-grand nombre de candidats de se présenter à l'examen, et les examinateurs ont trouvé qu'un bien grand progrès dans l'aptitude et les connaissances de ceux qui se présentaient avait été le résultat de la mise en vigueur des nouveaux règlements.

En vertu de ces règlements, M. Delagrave, membre du Conseil de l'Instruction publique, a visité les bureaux d'examineurs des comtés de Gaspé et de Bonaventure, et j'ai visité ceux de Kamouraska et de Rimouski. Des rapports détaillés sur les résultats de cette inspection ont été soumis au Conseil de l'Instruction publique, et les observations qu'ils contenaient ont été communiquées aux bureaux respectivement. D'autres bureaux seront visités dans le cours de cette année.

Le résumé des notes d'examens prises dans ces divers bureaux, indique que, jusqu'ici, ce sont l'histoire sainte, la géographie et l'histoire du Canada qui ont présenté le plus de difficultés. Quelques candidats s'étaient soumis d'eux-mêmes à l'examen sur des matières qui n'étaient point de rigueur pour obtenir le diplôme d'écoles élémentaires; et le résultat avait été aussi satisfaisant qu'honorable pour eux. Si quelques dictées m'ont paru faibles, l'ensemble fait voir un progrès notable dans l'orthographe et la calligraphie: je puis même dire que l'examen que j'ai pu faire, moi-même, de ces dictées conservées dans chaque bureau, m'a donné l'idée d'un état de choses en général plus satisfaisant qu'on ne se plaît à le représenter. Les nombreuses écoles que j'ai aussi visitées, dans ce voyage, m'ont laissé la même impression. J'ai même trouvé dans les dictées conservées au bureau du Kamour-